

Jules Koundé – le baballeur-mannequin qui a sauvé la France de la barbarie fasciste

écrit par Messin Issa | 9 juillet 2024





Le Mélenchon a eu tort de crier aussi haut et fort, au soir du second tour des élections législatives, que ce sont les quartiers populaires qui « ont sauvé la République ».

Erreur ! Ce n'étaient pas les quartiers populaires, mais le baballeur (footballer en anglais) **Jules Koundé.**

C'est l'un des quatre joueurs de l'équipe de France qui avaient appelé à faire barrage au Rassemblement national. Il s'agit de Mbappé, le « Capitaine Fracasse nez », déguisé en Zorro pour l'Euro de football, le Thuram (le fils de l'autre) et le Tchouamèni (qui impressionne par la configuration pentagonale de sa tête).

Tant le Zorro et le mannequin Koundé que les deux autres mousquetaires bossent pour le Riche-Lieu, appelé l'Élysée, actuellement squatté par un certain Macron, fils de Jean-Michel et possible époux d'un autre Jean-Michel.

Le Koundé a été le premier à lancer l'alerte existentielle.
« Il sera important de faire barrage à l'extrême droite et au Rassemblement National, clamait-il. Ce n'est pas un parti qui va amener notre pays vers plus de liberté et de vivre-ensemble ».

Il a été aussi le premier parmi les baballeurs français à se féliciter de la défaite du RN.

« Félicitations à tous les Français qui se sont mobilisés pour que ce beau pays qu'est la France ne se retrouve pas gouverné par l'extrême droite », jubile-t-il sur le réseau social X.

Le babaleur ne sait sans doute pas que le RN a recueilli près de 9 millions de voix (de Français, des vrais Français), soit deux millions de plus que le dit NFP qui fait vibrer la racaille des banlieues et les baballeurs.

Mais peut-on lui en vouloir ? On sait que les joueurs africains, dès leur arrivée en France, sont automatiquement dirigés vers les hautes écoles du pays. Beaucoup d'entre eux sont passés par l'ENA (comme auparavant Zidane, Ribery, Barthez, etc.). Ils acquièrent ainsi un haut degré d'éducation qu'ils jugent, malheureusement, inutile pour eux et qu'ils finissent par revendre sur les marchés de Bamako, de Yaoundé ou de Dakar.

Le Koundé a quand même appris quelque chose en France. Il sait qu'il existe un vivre-ensemble comme il existe des Caisses d'allocations familiales. Il y a aussi des musées, mais qu'est-ce qu'on s'en fout.

Le vivre-ensemble, tel que vu par certains Africains ou autres immigrés en général, est de s'introduire dans une famille au moment d'un repas et de les obliger à offrir un couvert. On partage ce qui a à manger. Vivre-ensemble commence par manger ensemble... les repas des Français.

Puis, on lui offre le gîte. Il va dormir après avoir partagé les couches de Madame. Puis, on lui remet les doubles des clés de l'appart et de la voiture.

En général, le vivre-ensemble pour certains de ces communautés ne concerne pas un seul individu, mais toute la smala qu'il draine derrière lui. Aucun Français de condition modeste ne prend ses repas en toute tranquillité avec les siens (le vivre-ensemble ne concerne que les immigrés et les pauvres français. On n'importune pas les riches comme le Zorro et ses mousquetaires).

Vous voulez le vivre-ensemble, le Koundé ? Appliquez-le avec vos compatriotes.

Si vous voulez l'appliquer avec les Français, alors, mettez votre blé sur la table, on dépose nos baguettes, notre saucisson et notre pinard et on partage tout.

Mais ne va-t-on pas crier au racisme blanc ?

Le Mélenchon surtout.

Messin'Issa